

velle a fait don récemment au Muséum d'un quatrième spécimen trouvé à Salisbury (Machonaland) en mai 1898⁽¹⁾. On voit que l'aire d'habitat de cet Insecte s'étend depuis les contrées situées immédiatement au Sud du Sahara jusque dans l'Afrique australe.

FAUNE ENTOMOLOGIQUE DES ÎLES CANARIES.

SÉJOUR DE M. P. LESNE DANS LA GRANDE CANARIE (1902-1903)⁽²⁾.

I. **Microlépidoptères,**

PAR M. P. CHRÉTIEN.

Pyralidæ.

EROMENE CAMBRIDGEI Z. — Tafira, en avril.

EPHESTIA CALIDELLA GR. — Dans les maisons, à Las Palmas, en janvier.

CRYPTOBLABES GNIDIELLA Mill. — Environs de Las Palmas, Santa Catalina, au commencement de février.

DUPONCHELIA FOVEALIS Z. — Tafira, en avril.

Scoparia tafirella nov. sp. — Tafira, en février.

Envergure, 16 millim. 5. — Ailes supérieures étroites, un peu prolongées à l'apex; côte presque droite, faiblement incurvée vers l'apex; blanc jaunâtre très légèrement teinté de verdâtre, avec de larges taches noires ou noirâtres traversées par deux lignes de la couleur du fond, distinctes seulement grâce à leur bordure noire: la première, partant de la côte au quart, sinuée profondément dans les plis et s'élargissant progressi-

(1) Tous les exemplaires énumérés ci-dessus font partie des collections du Muséum.

(2) Pendant mon séjour dans la Grande Canarie (27 décembre 1902 au 4 mai 1903), j'ai exploré au point de vue entomologique les parties nord-orientales de l'île qui s'étendent entre l'isthme de Guanarteme au Nord, Telde et San Mateo au Sud. C'est des environs de Tafira, point situé à 375 mètres d'altitude environ, au bas de la zone où croît la Vigne, que provient la plus grande partie de mes récoltes. En ce point, la faune est déjà toute différente de celles des parties basses de l'île voisine de Las Palmas. Le village de San Mateo, situé à près de 800 mètres d'altitude, se trouve au contraire à la limite supérieure de culture de la Vigne et dans la zone des forêts de Châtaigniers, forêts dont il ne subsiste malheureusement que des vestiges, notamment à la Lechuza (environ 925 mètres d'altitude) et à la Lechucilla (environ 1,000 mètres). — Note de M. P. Lesne.

vement jusqu'au bord interne, bordée intérieurement par une ombre costale noirâtre touchant une large tache noire basilaire oblique qui n'atteint pas le bord interne, et extérieurement par une large tache costale noire, descendant en s'atténuant jusqu'à la nervure médiane, et par une bandelette noire, dont la pointe commence sous la médiane, vers le milieu de l'aile et l'extrémité touche le bord interne, adossée à une large tache horizontale noirâtre occupant l'espace compris entre la nervure dorsale et le bord interne; la deuxième ligne, très fine, commence à la côte au delà du dernier quart, d'abord oblique et parallèle au bord externe jusqu'à la nervure 7, puis, faisant un coude en se rapprochant du bord externe et se dirigeant très obliquement vers le milieu un peu au-dessus de la dorsale, elle s'élargit en une tache cunéiforme sur le bord interne; elle est bordée intérieurement dans tout son parcours par une fine ligne noire, élargie à la côte et au bord interne, et extérieurement par une tache noire cunéiforme ou oblongue oblique à la côte et une autre large noire sur le bord et l'angle internes. Les deux petits points noirs discocellulaires d'avant le milieu sont connivents; le signe mercuriel est noir et très distinct, appuyé à une tache costale noire. L'aile est terminée par une bordure maculaire noire, la tache du milieu triangulaire. Franges blanc jaunâtre pâle, une ou deux fois divisées par une ligne interrompue noire.

Ailes inférieures blanchâtres, rembrunies vers l'angle et le bord externes avec une tache sur la nervure 2, près du bord, et laissant voir par transparence la tache discocellulaire et la bande médiane brunâtre du dessous. Franges blanc jaunâtre, maculées de brun par places vers l'angle interne.

Tête blanche; palpes blancs en dessus, noirs sur les côtés; antennes brunes; thorax blanc avec collier noir; abdomen gris jaunâtre, touffe anale jaune ocracé; pattes antérieures noires, avec tarsi annelés de blanc; postérieures blanc jaunâtre, avec tarsi annelés de noir.

1 ♂ obtenu le 24 février 1903 d'une chrysalide trouvée sous l'écorce d'un Troène, à Tafira.

Chrysalide brun jaunâtre; surface lisse; nervures des ptérotèques indistinctes; mucron lenticulaire formant un rebord saillant en dessus, mais tronqué en dessous, avec un petit bouton au centre, d'où partent quatre soies étoilées.

Espèce voisine de *Cn. letella* Z., mais très distincte.

SCOPARIA ANGUSTEA Stph. — Tafira, en mars.

NOMOPHILA NOCTUELLA Schiff. — Tafira, au commencement d'avril.

PIONEA FERRUGALIS Hb. — Tafira, en février, mars et avril.

CORNIFRONS ULCERATALIS Ld. — Tafira, en février.

Pterophoridae.

PLATYPTILIA ACANTHODACTYLA Hb. — Tafira, mars-avril.

PTEROPHORUS MONODACTYLES L. — Tafira, en avril.

Tortricidæ.

TORTRIX (PANDEMIS) PERSIMILANA Rbl. — Tafira, février-mai. ♂ et ♀ en battant les *Hypericum floribundum* Ait.

Le D^r Rebel n'a décrit que la ♀.

1 ♂ ayant la même couleur et la bande médiane de même forme que *T. persimilana* ♀ et possédant en outre le point discocellulaire distinct paraît se rapporter à cette espèce; mais, pas plus que les *T. Simonyi* et *mactana* Rbl., il ne possède d'échancrure aux antennes après l'article basilaire. Ces espèces ne sont donc pas de vraies *Pandemis*, car, dit M. Kennel: «*Pandemis* und *Tortrix* kann kaum getrennt bleiben, wenn man die Ausnagung an der Basis der ♂-Fühler ignorirt.» *Iris*, 1900, p. 227.

TORTRIX (PANDEMIS) MACTANA Rbl. — Tafira, en avril.

TORTRIX (HETEROGNOMON) CORIACANA Rbl. — Tafira, février-avril.

2 ♂♂, 1 ♀. Espèce très variable.

L'un des ♂♂ ressemble de point en point à la figure que le D^r Rebel a donnée (*Ann. Nat. Hofmus.*, XI, t. 3, fig. 5); mais les deux ont des antennes longuement ciliées, comme les *Dichelia*!

CNEPHASIA (SCIAPHILA) INSOLATANA-LURIDALBANA H. S. — Tafira, mars-avril.

LOZOPERA RUBIGINANA Wlsm.?

3 sujets en trop mauvais état pour être déterminés d'une façon certaine. Cependant, vu leur taille, la forme et la couleur de leurs bandes transverses, ils paraissent se rapporter plus à la *L. rubiginana* Wlsm., du Maroc et de Biskra, qu'à toute autre forme de *L. flagellana* Dup.

L. deaurana Peyer., dont elle est aussi très voisine, n'a pas la deuxième ligne transverse aussi nettement limitée.

La chenille de *L. rubiginana*, d'après L. Walsingham, vit dans les tiges d'une *Thapsia* au Maroc et probablement dans celles de *Ferula communis* à Biskra.

Les sujets des Canaries ont été obtenus, par M. Lesne, de chenilles trouvées dans les tiges d'une espèce de *Ferula* qui croît dans le barranco Guinguada, au-dessous de Tafira.

CONCHYLIS CARPOPHILANA Stgr. — Tafira, fin mars.

BACTRA VENOSANA Z. — Environs de Las Palmas: dunes de Guanarteme, au commencement de février.

GRAPHOLITHA MADERÆ Woll., var. *fuscodorsana*. — Tafira, en mars.

1 ♂ se rapportant assez bien à la description de Wollaston, mais différent de *Gr. Maderæ* par la couleur de l'espace dorsal, entièrement brun noirâtre, sauf au milieu, où se voit une vague éclaircie bleuâtre.

Hyponomeutidæ.

HYPONOMEUTA GIGAS Rbl. — Environs de Tafira: barranquillo de Siete Puertas; La Angostura.

La chenille a été trouvée par v. Hedemann en avril à Ténérife sur *Salix canariensis*. Cf. Rebel, *Ann. nat. Hofmus*, 1896, 126.

M. Lesne a observé sur le *Populus alba* les bourses de faibles dimensions dans lesquelles elle se tient en familles relativement peu nombreuses. L'adulte éclôt en avril.

PRAYS OLEÆ Bernard (*oleellus* F.). — Tafira, en avril.

Plutellidae.

PLUTELLA MACULIPENNIS Curt. (*cruciferarum* Z.). — Tafira, février-avril.

Gelechiidae.

METZNERIA MONOCHROA Wlsm., *Zool. Soc. Lond.*, 1908, p. 927.

M. Lesne a trouvé la chenille en février dans le réceptacle des fleurs du *Cynara horrida* Ait., au pied de la «Montaña» de Tafira.

Lita rubidella nov. sp. — Environs de San Mateo : la Lechusa, fin avril.

Envergure, 12 millimètres. — Ailes supérieures brun rougeâtre dans leur partie antérieure ou costale, parsemées d'écailles noires surtout sur la côte; gris clair ou blanchâtre, mais parsemées d'écailles brun rougeâtre dans leur partie postérieure ou dorsale, de la base au milieu du bord interne, puis brun noirâtre dans le reste. On distingue dans la cellule discoïdale des taches strigiformes noires près de la base et avant le milieu, et un point noir après le milieu; dans ou sous le pli, deux ou trois taches ou points noirs, distincts ou réunis à ceux de la cellule; les taches opposées sont réunies en une strie ou fine bande transverse blanche à peine interrompue en son milieu par une raie brun rougeâtre, partant du dernier point cellulaire; tache apicale noire et comme ocellée. Franges brunes, avec quelques écailles noires à leur base.

Ailes inférieures gris brunâtre luisant. Franges brunes. Tête gris brunâtre plombé; antennes brun rougeâtre, finement annelées de noirâtre; 2^e article des palpes gris blanchâtre intérieurement, brun rougeâtre extérieurement; 3^e article brun rougeâtre, très finement annelé deux fois d'ocracé clair; thorax brun rougeâtre; abdomen gris brunâtre, plus foncé en dessus, plus clair en dessous; pattes brun rougeâtre, annelées de gris jaunâtre, brillant.

Est voisine de *L. pulchra* Woll.; mais elle en diffère, outre sa taille un peu plus grande, par la couleur foncée de la tête et du thorax, par le nombre et la forme des taches noires du milieu des ailes supérieures.

Recurvaria cinerella nov. sp. — Tafira, au commencement de février.

♂. Envergure, 6 millim. 5. — Ailes supérieures très étroites, lancéolées.

lées, aiguës, gris blanchâtre, entièrement saupoudrées d'écailles brunes un peu rougeâtres, sauf une assez large bande extra-basilaire très oblique, partant de la côte près de la base et descendant jusqu'au pli dorsal, qu'elle dépasse un peu, mais sans atteindre le bord interne; cette bande claire est bordée de brun foncé et accompagnée, vers son extrémité inférieure, de deux taches brun noirâtre dans le pli, l'intérieure au quart, l'extérieure avant le milieu de l'aile; une strie longitudinale très fine ou peu distincte, noirâtre, se trouve à l'extrémité de la cellule, et trois petites stries costales claires se voient vers l'apex. Taches opposées indistinctes. Franges grises, avec quelques écailles noires à leur base. Ailes inférieures gris soyeux clair et luisant: franges grises, avec reflet roux à leur base.

Tête gris cendré; antennes annelées de brun rougeâtre et de gris; palpes brun foncé, 2^e article renflé et blanchâtre au sommet, 3^e article blanchâtre à la base et à l'extrémité; thorax gris foncé; abdomen gris jaunâtre; pattes gris clair; tarsi annelés de brun.

Ne ressemble à aucune espèce européenne.

SITOTROGA CEREALELLA Olivier. — Las Palmas et Tafira, janvier-avril.

HOLCOPOGON SOPHRONIELLUS Rbl. — Ginamar en janvier, et Tafira en avril.

APATOMA MEDIOPALLIDUM Wlsm (*Lampros coarctella* Rbl.). — Ginamar en janvier; Tafira, février-avril.

BLASTOBASIS RUBIGINOSELLA Rbl. — Tafira, en février; environs de San Mateo, La Lechuza, en avril.

BLASTOBASIS (OECOPHORA) FUSCOMACULELLA Rag. — Tafira, février-avril.

Elachistidae.

Scythris spec. (nov. sp?).

En trop mauvais état pour être déterminée ou décrite. C'est d'autant plus regrettable qu'aucune espèce de *Scythris* n'avait été capturée aux Canaries avant 1903.

1 ♂. Tafira, en février.

Est de la taille de *Sc. noricella* Z., de couleur ocracé jaunâtre clair; mais les ailes supérieures doivent être recouvertes d'écailles brun marron foncé, dont il reste des traces dans la cellule discoïdale et au flexus, sous forme de stries et de points.

BATRACHEDRA LEDERERIELLA Z. — Tafira, février-avril; Los Siete Lagares, près Tafira, mars-avril.

D'après les observations de M. Lesne, cette espèce vit fréquemment dans les branches coupées de Figuier attaquées par les Bostrychides du genre *Scobicia*.

COLEOPHORA OROTAVENSIS Reb. — Tafira, en février.

Gracilariidae.

GRACILARIA AURANTIACA Wollstn., *Ann. Mag. nat. Hist.* (3^e série), 1, 122, 1858.

1 ♂. Tafira, en février.

Nepticulidae.

Nepticula variicapitella, nov. sp.

Envergure, 3 millim. 5.

Ailes supérieures brun bronzé uniforme, à reflet violâtre; franges sans ligne de partage, brunâtres. Ailes inférieures grises.

Touffe frontale variant du jaune ocracé au brun noirâtre; antennes courtes, brun jaunâtre; œillères variant du jaune clair au brun noirâtre.

Voisine de *Nept. ruficapitella* Hw., dont elle n'a pas le reflet métallique aussi brillant.

Plusieurs sujets pris en battant les *Hypericum floribundum*, en février et mars, à Tafira. Cela ne veut pas dire que la chenille vive sur cette plante. En tout cas, la nouvelle espèce est tout à fait différente de la *Nept. septembrella* Stt., dont la chenille vit sur nos *Hypericum*.

Tineidae.

SE TOMORPIA DISCIPUNCTELLA Rbl. — Las Palmas, en janvier, dans les maisons; Tafira, en mars.

Curieuse espèce, reconnaissable à ses palpes aplatis en avant en forme de batte d'arlequin; mais sa nervulation diffère sensiblement de celle qui a été donnée de *S. rufella* Z., type du genre.

D'après L. Walsingham (*Trans. Soc. Ent. Lond.*, 1891, p. 82), *Set. rufella* aurait aux ailes supérieures 12 nervures : 7 et 8 tigées sur 9; 5 et 6 incurvées; 3 et 4 courtement tigées. Aux ailes inférieures, elle aurait 8 nervures : 2 et 3 d'un même point à l'angle de la cellule; 5 et 6 tigées; 6 à l'apex.

Les exemplaires de *Set. discipunctella* que j'ai examinés ont aux ailes supérieures 11 nervures seulement, 3 et 4 étant coalescentes, 7 et 8 tigées sur 9; les ailes inférieures n'ont que 7 nervures : 3 et 4 coalescentes, 5 tigées sur 6, 6 et 7 parallèles.

Tinea palmella, nov. sp. — Las Palmas, janvier.

♀. Envergure, 10 millim. 5. — Ailes supérieures étroites, arrondies à la côte vers l'apex, ocracé jaunâtre, mais paraissant rousses, l'extrémité des écailles étant d'un brun roux brillant, voire un peu doré; la côte bordée de noirâtre au premier tiers; une bande médiane plus foncée que la couleur du fond, partant d'une large tache costale oblongue brun noirâtre

et finissant au bord interne par une tache également brun noirâtre: une autre grande tache costale, plutôt arrondie, près de l'apex, brun foncé; entre les deux grandes taches costales, deux stries brunes; une strie longitudinale noire dans le pli, de la base jusqu'au milieu de l'aile, avec empâtement d'écaillés noires vers son extrémité; enfin, vagues taches brun foncé le long du bord externe. Franges ocracé jaunâtre, parsemées d'écaillés brun roux, formant une ligne médiane de partage; extrémité entrecoupée de brun et d'ocracé jaunâtre.

Ailes inférieures gris clair vers la base, plus foncé et légèrement violacé vers l'angle externe. Franges gris foncé ou brunâtre dans leur moitié basilaire, plus claires à l'extrémité, avec un reflet roux.

Tête ocracé roussâtre: antennes finement annelées d'ocracé et de brun foncé; palpes ocracé roux jaunâtre, plus foncé du côté externe; abdomen gris foncé jaunâtre; pattes antérieures noirâtres, avec tarsi annelés d'ocracé jaunâtre; médianes et postérieures brun ocracé, avec tarsi annelés d'ocracé jaunâtre.

Voisine de *T. parasitella* Hb., dont elle se distingue par sa taille plus petite, sa couleur rousse, le nombre plus petit et la forme différente des taches et des lignes des ailes supérieures, et la teinte claire des ailes inférieures.

♀ éclore le 28 janvier, d'une chenille trouvée dans les Polypores du tronc des Tamarix: Barranquillo de Santa Catalina, environs de Las Palmas.

TINEA IMMACULATELLA Rbl. — Environs de Las Palmas, Santa Catalina, en janvier.

1 ♀ prise sur le cadavre d'un Chien.

TINEA FUSCIPUNCTELLA Hw. — Tafira, février-avril.

TINEOLA ALLUTELLA Rbl. — Ginamar, en janvier.

Exemplaire très frotté; espèce reconnaissable cependant à ses longues antennes et à sa grosse tache brune du disque.

OENOPHILA v. *FLAVUM* Hw. — Tafira, février-mars.

DYSMASIA INSULARIS Rbl. — Tafira, en avril.

COLÉOPTÈRE MALACODERME NOUVEAU DU GENRE *MASTILIUS*
PROVENANT DE MADAGASCAR.

PAR M. PIC, CORRESPONDANT DU MUSÉUM.

Mastilius immaculatus nov. sp.

Elongatus, vix nitidus, subtilissime griseo-pubescentis, rufescens, elytris thorace capiteque posterius, nigro-piceis. Madagascar.

Allongé, à peine brillant, revêtu d'une fine pubescence grisâtre, rous-